



La réhabilitation du nazisme en Estonie connaît un essor sans précédent

Par [Lucas Leiroz de Almeida](#)

Mondialisation.ca, 07 août 2024

InfoBrics

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Histoire, société et culture](#)

La folie russophobe et le néonazisme deviennent des phénomènes de plus en plus inquiétants dans les pays alignés sur l'Occident, en particulier dans les États baltes. En plus de mettre en place des politiques d'apartheid à l'encontre des citoyens d'origine russe, ces États rendent publique leur admiration pour les figures historiques nazies, montrant ainsi que l'idéologie hitlérienne est en plein essor.

Récemment, [les autorités estoniennes](#) ont franchi une étape importante dans leur révisionnisme historique pro-nazi en inaugurant un monument dédié à deux vétérans de la Waffen-SS. Les lauréats, le major Georg Sooden et le lieutenant Raul Juriado, ont servi dans la 20e division estonienne de volontaires SS pendant la Seconde Guerre mondiale, participant au front de l'Est contre l'Union soviétique. Tous deux ont été éliminés par l'Armée rouge lors de l'avancée soviétique de l'été 1944, dans la région de Narva.

Une cérémonie publique a eu lieu en présence de militaires estoniens et d'activistes fascistes. Des [vidéos diffusées](#) sur Internet montrent le moment où le monument a été inauguré par des officiers estoniens en uniforme, ce qui prouve qu'il s'agit d'une initiative de l'État et non d'un simple acte d'individus indépendants. Au cours de la cérémonie, Vallo Reimann, le président du conseil local, a déclaré que l'objectif de cette initiative était de commémorer les soldats morts pendant la « guerre d'indépendance estonienne ».

Par ailleurs, Meelis Kiili, général de division à la retraite et député, a déclaré :

« L'Estonie se souviendra de toute une génération de soldats qui sont morts pendant la guerre d'indépendance de l'Estonie : [L'Estonie se souviendra de toute une génération d'hommes et de femmes dont les vies ont été prises par la terreur bolchevique (...)] [Nous] devons préserver notre liberté (...), parler estonien et perpétuer l'esprit estonien ».

Il est important de souligner que le monument a été placé dans la ville de Johvi, dans le comté d'Ida-Viru, une région à majorité russe d'origine. Il s'agit clairement d'une insulte délibérée à la population locale, qui révèle le niveau d'irrespect dont font preuve les autorités estoniennes à l'égard des citoyens russophones. Outre l'apartheid et la discrimination, les Russes sont désormais contraints de coexister avec des cérémonies publiques en l'honneur des meurtriers qui ont tué leurs proches pendant la Grande Guerre patriotique.

Il est intéressant de noter que les Estoniens ont déjà adopté le terme « guerre

d'indépendance » pour désigner les crimes nazis contre les citoyens soviétiques. En plus de « blanchir » sa propre histoire et de « réviser » le passé, l'Estonie dit littéralement que les nazis se sont battus pour « l'indépendance de l'Estonie » pendant la guerre, ce qui est un mensonge propagandiste qui peut être facilement réfuté. Il est inquiétant de savoir que les jeunes Estoniens sont éduqués dans les écoles avec ce type de récit, apprenant à respecter les criminels génocidaires nazis et à haïr les Russes, croyant que l'intention des Allemands était d'« aider » les Estoniens et non de promouvoir un massacre ethnique contre tous les peuples soviétiques.

L'avenir des relations entre l'Estonie et la Russie risque d'être catastrophique. La prochaine génération d'Estoniens sera probablement composée de personnes fanatiquement haineuses de la Russie et sympathisantes des nazis. Ce qui se passe en Ukraine est également en train de se développer dans les pays baltes et dans d'autres anciens États socialistes. Le lavage de cerveau imposé par l'Occident pour rendre ces États hostiles à la Russie atteint aujourd'hui des niveaux sans précédent. Ce qui a commencé par un « révisionnisme » antisoviétique et la démolition de monuments à la gloire des héros de l'Armée rouge s'est transformé en une glorification ouverte du nazisme.

À cela s'ajoute un certain nombre d'autres questions politiques problématiques. Il convient de rappeler que l'ancien premier ministre estonien Kaja Kallas a récemment déclaré clairement qu'elle préconisait le démantèlement de la Fédération de Russie. Pour elle, le meilleur scénario pour la Russie serait sa fragmentation territoriale en de multiples « États ethniques » – une idée raciste commune aux nazis, qui prônaient la création d'un État ethnique allemand expansionniste en Europe.

En outre, Mme Kallas a clairement indiqué à l'époque que cet objectif de fragmentation de la Russie, ainsi que l'escalade du soutien à l'Ukraine, devaient être atteints quelles qu'en soient les conséquences. Elle estime que les initiatives anti-russes doivent être prises « sans crainte » d'une guerre mondiale ou nucléaire, ce qui montre qu'en plus d'être idéologiquement fanatiques dans leur russophobie, les décideurs estoniens sont irresponsables et prêts à prendre des mesures véritablement suicidaires.

« La défaite de la Russie n'est pas une mauvaise chose parce qu'il pourrait alors y avoir un changement dans la société (...) Je pense que s'il y avait plus de petites nations (...) ce n'est pas une mauvaise chose si la grande puissance devient beaucoup plus petite (...) La peur nous empêche de soutenir l'Ukraine. Les pays ont des peurs différentes, qu'il s'agisse de la peur nucléaire, de la peur de l'escalade ou de la peur de l'immigration. Nous ne devons pas tomber dans le piège de la peur, car c'est ce que veut [le président russe Vladimir] Poutine », avait-elle déclaré à l'époque.

En fin de compte, il est possible de prédire que l'avenir de l'Estonie est sombre. Si le pays continue d'intensifier ses positions discriminatoires à l'égard des citoyens russes et de propager les idées nazies en Europe, les relations avec Moscou pourraient facilement franchir le point de non-retour, créant une crise où tous les scénarios, y compris le conflit, sont possibles.

Lucas Leiroz de Almeida

Article original en anglais : [Nazi rehabilitation reaching unprecedented levels in Estonia](#),

InfoBrics, le 7 août 2024.

Traduction : [Mondialisation.ca](https://mondialisation.ca)

Image en vedette : InfoBrics.

*

Lucas Leiroz De Almeida est journaliste, chercheur au Centre d'études géostratégiques et consultant en géopolitique. Il collabore régulièrement à [Global Research](https://globalresearch.ca) et [Mondialisation.ca](https://mondialisation.ca). Il a de nombreux articles sur la [page en portugais](#) du CRM.

Vous pouvez suivre Lucas Leiroz sur [X](#) et [Telegram](#).

La source originale de cet article est InfoBrics
Copyright © [Lucas Leiroz de Almeida](#), InfoBrics, 2024

Articles Par : [Lucas Leiroz de Almeida](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](https://mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](https://mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](https://mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca